

III^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE A

LECTURES

[Is 35, 1-6a.10](#)

Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! La gloire du Liban lui est donnée, la splendeur du Carmel et du Sarone. On verra la gloire du Seigneur, la splendeur de notre Dieu. Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. Ceux qu'a libérés le Seigneur reviennent, ils entrent dans Sion avec des cris de fête, couronnés de l'éternelle joie. Allégresse et joie les rejoindront, douleur et plainte s'enfuient.

[Psaume 145 \(146\), 7, 8, 9ab.10a](#)

R/ *Viens, Seigneur, et sauve-nous !*

- Le Seigneur fait justice aux opprimés, aux affamés, il donne le pain, le Seigneur délie les enchaînés.
- Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes.
- Le Seigneur protège l'étranger, il soutient la veuve et l'orphelin. D'âge en âge, le Seigneur régnera.

[Jc 5, 7-10](#)

Frères, en attendant la venue du Seigneur, prenez patience. Voyez le cultivateur : il attend les fruits précieux de la terre avec patience, jusqu'à ce qu'il ait fait la récolte précoce et la récolte tardive. Prenez patience, vous aussi, et tenez ferme car la venue du Seigneur est proche. Frères, ne gémissiez pas les uns contre les autres, ainsi vous ne serez pas jugés. Voyez : le Juge est à notre porte. Frères, prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

[Mt 11, 2-11](#)

En ce temps-là, Jean le Baptiste entendit parler, dans sa prison, des œuvres réalisées par le Christ. Il lui envoya ses disciples et, par eux, lui demanda : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » Jésus leur répondit : « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : Les aveugles retrouvent la vue, et les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, et les sourds entendent, les morts ressuscitent, et les pauvres reçoivent la Bonne Nouvelle. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ! » Tandis que les envoyés de Jean s'en allaient, Jésus se mit à dire aux foules à propos de Jean : « Qu'êtes-vous allés regarder au désert ? un roseau agité par le vent ? Alors, qu'êtes-vous donc allés voir ? un homme habillé de façon raffinée ? Mais ceux qui portent de tels vêtements vivent dans les palais des rois. Alors, qu'êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis, et bien plus qu'un prophète. C'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour préparer le chemin devant toi. Amen, je vous le dis : Parmi ceux qui sont nés d'une femme, personne ne s'est levé de plus grand que Jean le Baptiste ; et cependant le plus petit dans le royaume des Cieux est plus grand que lui. »

+

Ohnheim-Plobsheim, dimanche 11 décembre 2022
(*< homélie du 11/12/2016*)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur. Le Seigneur est proche. » La liturgie de ce III^{ème} dimanche d'Avent est placée sous le signe de la joie. La joie de la nuit de Noël est toute proche, elle nous attire déjà par l'espérance, cette belle lumière de l'espérance qui captive et oriente nos regards vers l'avenir. Même la couleur des ornements liturgiques est illuminée par ce rayon de joie : le violet de la pénitence, qui nous accompagne tout au long de l'Avent, est aujourd'hui adouci en rose, dans l'anticipation du lumineux temps de Noël.

« Le désert et la terre de la soif, qu'ils se réjouissent ! Le pays aride, qu'il exulte et fleurisse comme la rose, qu'il se couvre de fleurs des champs, qu'il exulte et crie de joie ! » Les paroles d'Isaïe, dans la première lecture, sont toutes remplies de cette joie, la joie de la venue du Seigneur. « Voici votre Dieu : [...] Il vient lui-même et va vous sauver. » Ces paroles prophétiques se sont réalisées avec puissance, dans l'Incarnation de Jésus. Le Seigneur est venu Lui-même, pour nous sauver. Comme le disait Isaïe, « alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie. » Ce sont précisément vers ces signes que Jésus oriente le regard des disciples de Jean-Baptiste, dans l'évangile de ce jour. Par le ministère de Jésus, c'est le Royaume de Dieu, c'est le règne de la vie et de la joie qui se manifestent.

Jean-Baptiste a préparé le chemin du Christ, dans le désert ; désormais emprisonné, et en route vers le martyre, son cœur peut trouver la paix et la joie, car le Seigneur est là. Dans l'évangile de saint Jean, le prophète précisera son état d'esprit : « L'ami de l'époux, [quand] il entend la voix de l'époux, il en est tout joyeux. Telle est ma joie : elle est parfaite. » (Jn 3,29)

Cette paix et cette joie nous accompagnent également, tout au long de notre chemin. Car notre espérance n'est pas le fruit de notre imagination, elle n'est pas un vague espoir humain, elle s'appuie sur la Parole du Seigneur, qui déjà a prouvé Sa vérité et Son efficacité. Le Christ est venu parmi les hommes, accomplissant les anciennes prophéties ; nous sommes donc sûrs qu'Il reviendra dans la gloire, comme Il l'a promis, et notre cœur peut déjà goûter cette joie de Son retour.

Oui, notre espérance est remplie de joie, même si nous sommes encore en butte à toute sortes d'épreuves. Dans la seconde lecture, saint Jacques nous a invités à l'endurance dans l'espérance. « En attendant la venue du Seigneur, prenez patience », dit-il. « Prenez pour modèles d'endurance et de patience les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. » Le courage et la patience de tous les prophètes, jusqu'à Jean-Baptiste, ont été récompensés par la venue de Jésus ; ne doutons pas que notre persévérance dans la foi sera aussi pour nous le chemin de la vraie vie.

Le Seigneur est venu dans la chair, Il reviendra dans la gloire. Et Il vient parmi nous en chaque Eucharistie, pour fortifier notre foi, pour raviver notre espérance,

pour combler notre cœur de Son amour. Accueillons-Le avec un grand désir, permettons-Lui de toucher vraiment notre cœur. Par cette Eucharistie, communions déjà à la propre joie du Christ, cette joie des enfants de Dieu qu'Il est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.